



Juan Bautista Maíno : Les larmes de saint Pierre, c. 1612



Gérard Seghers 1620 (?)



BIBLE

On le dit intelligent, car il annonce le lever du jour quand il fait encore noir (Jb 38,36).

Son chant est associé au reniement de Pierre, dans la nuit de la Passion (Mt 26,74-75).

CHRETIENNE

Dans la religion chrétienne, le coq incarne le Christ annonçant le jour nouveau de la foi. Le coq étant le Précurseur du Christ-Soleil, il est aussi un symbole de Jean le Baptiste, fêté au solstice d'été. Coq de clocher

[Coq et Girouette \(gihec.fr\)](http://Coq et Girouette (gihec.fr))

Bienvenue sur le blog de l'Eglise de Corny: Le coq de l'église de Corny

eglisedecorny27.blogspot.com D'où vient cette tradition de placer un coq au sommet de nos églises ? A l'origine, le coq est déjà présent dans les mythologies grecque et romaine, symbolisant la lumière victorieuse sur les ténèbres ou l'immortalité de l'âme. De par sa position élevée, dominant églises et cathédrales, le coq est le dernier à recevoir les rayons du soleil couchant et le premier à le saluer dès l'aube.

Symboliquement il se rattache à l'idée de la lumière, de mort et de renaissance.

C'est au IX^e siècle que l'on trouve la narration de l'installation d'un coq sur le clocher de l'église de Brescia en Italie avec l'inscription : *"Le seigneur Rampert, évêque de Brescia ordona de fabriquer ce coq en l'année 820 durant la sixième année de son épiscopat."*

Au XIII^e siècle, Guillaume Durand précise les motivations de la chrétienté : *"Le coq placé sur l'église est l'image des prédicateurs, car le coq veille dans la nuit sombre, marque les heures par son chant, réveille ceux qui dorment, célèbre le jour qui s'approche ; mais d'abord il se réveille et s'excite lui-même à chanter, en battant ses flancs et ses ailes. Toutes ces choses qui dorment, ce sont les fils de cette nuit couchés dans leurs iniquités. Le coq représente les prédicateurs qui prêchent à voix haute et réveillent ceux qui dorment."*

De plus, son rôle est de désigner les églises orientées, tournées vers l'orient, le soleil levant. Si l'édifice n'est pas tourné vers l'Est pour un motif particulier, le coq est remplacé, par exemple, par une étoile ou un croissant de lune, ou encore par un globe ou un soleil flamboyant. Ainsi l'étoile indique que l'église a été bâtie dans l'axe d'une étoile fixe ou d'une planète. Selon la règle, tout édifice religieux chrétien doit avoir son maître-autel dirigé vers le point de l'horizon où le soleil apparaît le jour de la fête du saint patron auquel il est dédié. Si l'église est orientée vers l'Est, le maître-autel est placé dans l'axe de la nef. Si le sanctuaire n'est pas orienté vers l'Est, le maître-autel est décalé afin qu'il soit dirigé dans la bonne direction.

Jadis les compagnons bâtisseurs utilisaient le coq pour exorciser leurs constructions. Sa couleur avait de l'importance car elle correspondait à l'un des trois chants que le gallinacé entonne à l'aube. Le premier coq est noir car son chant est poussé pendant la nuit ; le second est rouge comme la couleur de l'aurore et symbolise le combat des ténèbres et de la lumière ; le troisième est blanc car la lumière a vaincu les ténèbres. C'est aussi un compagnon, le plus jeune des apprentis, qui allait placer le cochet, la girouette en forme de coq, au sommet du clocher des églises.

Saints ayant pour attribut un coq

Saint Guy ou Vit, évoquait au Moyen Âge, l'ardeur, la virilité du coq. Saint guérisseur, on l'invoquait surtout pour l'épilepsie et la chorée, aussi appelée danse de Saint-Guy.

Sainte Odile, qui avait été miraculeusement guérie d'une cécité. On l'invoque pour la même raison, c'est-à-dire pour recouvrer la lumière du jour, tel le coq.

